

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **89 (1953)**

Heft 8

PDF erstellt am: **26.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MONTREUX, 28 février 1953

LXXXIX^e année — N° 8

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables

Educateur : André Chabloz, Lausanne, Clochetons 9

Bulletin : G. Willemin, Case postale 3, Genève-Cornavin

Administration, abonnements et annonces

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98

Chèques postaux 11 b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 13.50 ; Etranger Fr. 18.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique



*Le modelage
est instructif!*

Nombre d'écoliers ont de la peine à se représenter les choses dans l'espace. Mais en donnant de temps à autre à votre classe l'occasion de modeler, de reproduire des objets simples, vous inculquez aux enfants la notion du volume. Essayez donc vous aussi le modelage! Demandez des échantillons gratuits de différentes qualités d'argile à modeler Bodmer.

Instructions pour le modelage contre envoi de 90 ct. en timbres-poste.

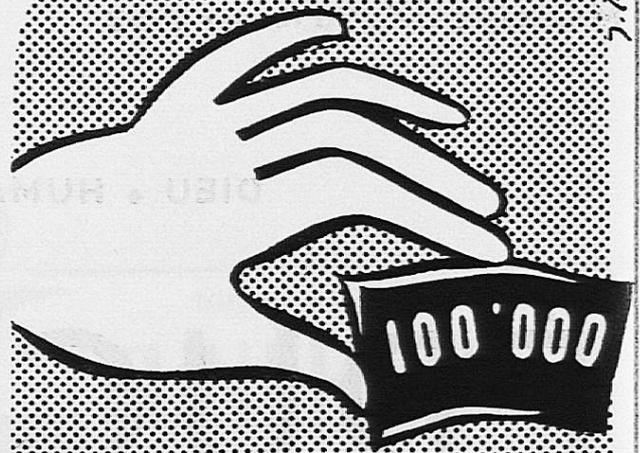
Brochure de A. Schneider, instituteur à St-Gall, exposant les bases du modelage, Fr. 1.40.

E. BODMER & Cie

Fabrique d'argile à modeler - Zurich

Uetlibergstrasse 140

Téléphone (051) 33 06 55



**LOTÉRIE
ROMANDE**

LE 7 MARS

Kern
AARAU



**Le tire-ligne
facile à nettoyer**

Demandez à voir dans le magasin spécialisé

**le tire-ligne
à lame tournante KERN**

On tourne la lame inférieure autour de son axe... le nettoyage se fait avec une extrême facilité. Le tire-ligne à lame tournante peut s'acheter isolément, comme d'ailleurs tous instruments Kern.

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE :

- PARTIE CORPORATIVE :** Cotisations S.P.V. — Heures innovations. — Echallens. — A.V.M.G. — Genève: U.I.G.M.: Deux nominations. — U.A.E.E.: Groupe d'échange. — S.G.T.M. et R.S. — Neuchâtel: Convocation — Mise au concours — Assemblée générale du 21 février. — S.N.T.M. et R.S. — **Communiqué:** Fondation Berset-Muller.
- PARTIE PÉDAGOGIQUE :** Fiches. — Ce qu'on dit de l'«Ecolier romand». — Carnet d'orthographe. — Alice Descœudres: Hommage au Dr Decroly. — V. Minod: La maladie; les signes; le début de la maladie; la visite du médecin.

Partie corporative

VAUD

COTISATION S.P.V. 1953

Vous trouverez — encarté dans ce numéro de l'Educateur-Bulletin — le bulletin de versement pour la cotisation 1953. Voici quelques renseignements pour celles et ceux qui n'ont pas pu participer à notre assemblée générale du 25 janvier dernier.

La **Commission des assurances**, que préside **Alb. Clavel** (Lausanne), a étudié la question d'une assurance qui couvrirait le manque à gagner d'un malade (ou accidenté) qui ne tiendrait pas sa classe pendant plus de 6 mois ou plus de 9 mois.

S'assurer auprès d'une compagnie d'assurances privée aurait été une solution très chère. Elle aurait coûté environ le 5% du traitement (calculez vous-mêmes!...).

La Commission a proposé une assurance dans le cadre de la **Caisse de secours**, une cotisation annuelle de 5 francs étant versée à celle-ci et la part de frais d'administration mise à sa charge réduite dans une forte proportion.

La Caisse S.P.V. devra donc supporter une beaucoup plus grande part des frais d'administration mais la **Caisse de Secours** sera en mesure de verser à tous les collègues malades (ou accidentés) 100 francs par mois entre le 6e et le 9e mois de maladie, et 200 francs par mois entre le 9e et le 12e mois. Ces secours seront « automatiques » et dus par la caisse à tous ceux qui auront leur traitement réduit, quelle que soit leur situation personnelle.

Les sommes indiquées ci-dessus ont été fixées provisoirement. Le Conseil d'administration reste d'ailleurs compétent pour les compléter au besoin par un secours supplémentaire.

L'assemblée des délégués a fait siennes les propositions de la Commission des assurances et l'assemblée générale les a également sanctionnées. Les avantages procurés par **cette nouvelle assurance** justifient donc pleinement la modeste augmentation de la cotisation.

E. B.

elle

Copie ces mots dans la grille.

Une pelle - une échelle - une étincelle - une hirondelle - une sauterelle - une coccinelle.

une

une

une

une

une

une

Cherchez, comme réponse, des noms se terminant par : **elle**.

Devinettes.

Nous servons à soutenir les pantalons de papa.
Qui sommes-nous ?

Les Savoyards nous dressèrent le soir de l'Éscalade
contre les murailles de la vieille Genève. Qui sommes-
nous ?

J'ai deux ailes, je reviens des pays chauds en rame-
nant les beaux jours. Qui suis-je ?

HEUREUSES INNOVATIONS

Le rapport de notre Comité central est en général le morceau de résistance de l'assemblée de la S.P.V. Chaque année, nous avons eu l'audace de demander un double du dit rapport à M. le président central, quelques jours avant nos assises, tout simplement pour nous faciliter la tâche de chroniqueur. Presque tous les présidents ont transmis notre humble demande au Comité central qui, presque toujours, a refusé de donner suite. Cette année, le rapport a paru « in extenso » dans notre bulletin, avant le jour de l'assemblée. Tout le monde y a trouvé son avantage. Félicitations, dirons-nous au Comité central qui voudrait savoir ce qu'on pense de cette innovation !

Les rapports présentés à MM. les délégués étaient tenus secrets, et c'était bien dommage, en vérité. Cette année, les quelque dix rapports ont paru « in extenso » dans notre publication, avant le jour de l'assemblée. Encore félicitations !

Troisième innovation : la réunion des délégués a été fixée une semaine avant l'assemblée générale ; on pourra ainsi discuter plus à l'aise et non « contre la montre », le repas officiel pourra être servi à l'heure, les discours pourront se dire intégralement, et nos invités n'entreront plus dans la salle où la foule attend, avec 30 minutes de retard, la face congestionnée. Bravo encore !

Au dessert du repas officiel, des paroles définitives et chaleureuses sont prononcées dans un silence religieux — du moins on le suppose... La presse n'en fait pas mention, pour la seule raison que notre association est la seule, à notre connaissance, qui n'invite pas les journalistes à sa table ! On ne nous en voudra pas de le relever ici.

Et puis, il y avait un microphone dans la salle... les membres du Comité central ont reçu des cadeaux modestes — et combien mérités — et une collation attendait les invités à l'issue des délibérations ! Pour toutes ces innovations, encore bravo !

A. M.

SECTION D'ECHALLENS

Mardi 3 mars 1953, à 17 heures. **Gymnastique** : grande salle du Château.

ASSOCIATION VAUDOISE DES MAITRES DE GYMNASTIQUE

Pour les membres de l'AVMG et pour le corps enseignant, course à ski à ANZEINDAZ, les 7 et 8 mars.

Départ de Lausanne, samedi 7 mars à 14 h. 11. Retour : arrivée à Lausanne, le dimanche 8 mars à 17 h. 53.

Subside pour les membres de l'AVMG : Fr. 8.—.

Inscription auprès de N. Yersin, Av. Bergière 3, Lausanne, jusqu'au mercredi 4 mars.

Parents, savez-vous ce que lisent vos enfants ? Avez-vous vu « L'Ecolier Romand » depuis qu'il a changé d'aspect ?

ll

La chandelle

l

le chandelier

Sur ce modèle, écris les mots suivants dans la colonne qui convient.

Une dentelure - la dentelle - la tonnelle - le tonnelier - un échelon - une échelle - une étincelle - étinceler.

ll ou l?

Remplace les points par **ll** ou **l**.

Que font-ils?

Jean appe...e son chien.

Le paysan a ate...é son cheval.

La vendeuse fice...ait le paquet.

Le cordonnier resseme...e mes souliers.

L'élève épe...ait des mots.

ette

Classe les mots dans l'ordre.

ma - allume - j' - allumette - et - jette - mon - je -
cigarette

GENÈVE

U. I. G. MESSIEURS

DEUX NOMINATIONS

A défaut de communiqué officiel dans la presse nous avons trouvé, dans le « Journal de Genève », un article qui annonce que, dans sa séance du mardi 17 février, le Conseil d'Etat aurait nommé inspecteurs scolaires, nos collègues Paul Deshusses et Roger Nussbaum, respectivement instituteurs à Carouge et au Grand Lancy. Comme nous pensons que cet honorable journal doit être particulièrement bien renseigné, nous prenons acte de la décision de notre Conseil exécutif.

Nous tenons ici à féliciter particulièrement et chaudement notre collègue **Roger Nussbaum** pour la distinction dont il a été l'objet. Nussbaum, qui vient de présider pendant trois ans aux destinées de notre association, ne s'était pas fait que des amis, en défendant avec fermeté et dévouement la situation des instituteurs.

Au cours de ce triennat, notre président a fait preuve de qualités réelles qui le désignaient tout naturellement pour de plus hautes fonctions.

Qu'il veuille bien trouver ici les sincères félicitations de tous ses collègues de l'Union des Instituteurs.

Nous lui souhaitons, dans sa nouvelle tâche, toutes les satisfactions possibles.

Ad. L.

U. A. E. E.

GROUPE D'ECHANGE

La prochaine réunion aura lieu le lundi 2 mars, à 16 h. 45, comme de coutume à l'Ecole de St. Antoine.

Exceptionnellement, nous interrompons la confection des jeux de calcul pour nous documenter sur les jeux de lecture. Nous examinerons notamment les diverses possibilités d'utilisation des images éditées par Labor et Fidès d'après les directives du Corps enseignant vaudois.

Que toutes celles qui ont des jeux à nous montrer ou des idées à nous soumettre se joignent au groupe qui se retrouve fidèlement à St. Antoine le premier lundi de chaque mois.

F. S.

SOCIÉTÉ GENEVOISE DE TRAVAIL MANUEL

SÉANCE D'INFORMATION

Mercredi 4 mars 1953, à 20 h. 30, Ecole du Grütli, salle 2

Cette séance est destinée à tous nos collègues — dames et messieurs — qu'intéresse la question des travaux manuels.

Comme chacun le sait, l'enseignement des travaux manuels dans nos écoles se développe d'une façon réjouissante depuis quelques années, grâce à l'esprit de compréhension du Département.

Malheureusement, ces progrès risquent d'être entravés par le manque de personnel convenablement préparé. En outre, plusieurs de nos collègues des classes de fin de scolarité de l'Ecole du Grütli prendront leur retraite dans un avenir rapproché. Le Département demandera à leurs successeurs une formation qui ne peut être improvisée.

LAISSEZ LES VERBES A L'INFINITIF OU METTEZ-LES AU PARTICIPE PASSÉ

Pierre était (occuper) à (faucher) son pré quand nous sommes (arriver). Dès qu'il nous aperçut, il voulut (quitter) son travail. A cause du temps qui menaçait, nous l'avons (décider) à (rester) jusqu'à ce que son ouvrage soit (terminer). — Jean hésite à (entrer) en classe ; il a (quitter) la maison sans (songer) à prendre ses livres. Tu as (demander) à Lucette de (t'apporter) des fleurs mais elle a (oublier). (Posséder) un oiseau, c'était depuis longtemps mon rêve. Enfin, j'en eus un. C'était une pie. Mais maman me dit : « C'est trop jeune pour être (élever). D'ailleurs, nous ne pouvons pas (tolérer) un oiseau à la maison ; il t'empêcherait de (travailler) ». Pourtant, ma mère consentit à (garder) l'enfant (trouver). Il fut (envelopper) d'ouate, (poser) dans une corbeille et (transporter) dans une mansarde.

L'autre soir, nous sommes (rester) sans (bouger) au bord de l'étang (geler). Nous avons vu (passer) des vols de canards sauvages.

Jacques est (arriver) tout seul de la ville. Il vient (passer) ses vacances à la campagne. Voici le clocher avec son beau coq (doré). Le soleil le fait (étinceler). Voilà la fontaine dont maman lui a (parler) si souvent. Tante a (embrasser) son neveu sur les deux joues. L'oncle a (dételer) la grise et l'a (laisser) s'ébrouer dans le parc.

Phrases détachées à dicter

LE MOT *LES* DEVANT LES VERBES CONJUGUÉS OU A L'INFINITIF

Quand vous empruntez des outils, vous devez **les** rendre avant qu'on vous **les** réclame. L'homme se plaça devant les enfants pour **les** interroger. En hiver, les oiseaux sont affamés ; mettez des graines sur les fenêtres pour **les** nourrir. « Combien vendez-vous ces fruits ? — Je vous **les** achète s'ils sont de qualité. Mais je crois que ce marchand me **les** offre à si bon compte parce qu'il craint de **les** voir se gâter rapidement. »

Le paysan laboure les champs, il **les** fume, il **les** ensemeince. Le jardinier taille ses arbres, il **les** échenille, il **les** arrose, il **les** traite pour leur éviter certaines maladies.

Le travail n'abaisse pas ceux qui s'y livrent ; il **les** élève, il **les** grandit. Si des passereaux s'installent dans le voisinage de la fauvette, elle **les** chasse et **les** pourchasse à coups de bec. Heidi demanda les noms des chèvres. Pierre **les** nomma toutes en **les** montrant du doigt. Heidi sut bientôt **les** reconnaître et **les** nommer. Souvent même, elle **les** appelait sans motif.

Recopiez à l'imparfait et au futur simple les phrases qui s'y prêtent.

Si des passereaux s'installaient dans le voisinage de la fauvette, elle **les** chasserait et **les** pourchasserait à coups de bec. (Conditionnel.)

Cette situation préoccupe vivement le comité de la S.G.T.M., qui ne saurait voir de tels postes occupés par des personnes choisies hors du corps enseignant.

C'est pour ces raisons, et aussi pour avoir l'opinion de nos collègues, que nous organisons une **séance d'information** à laquelle chacun est cordialement convié. Cette séance comportera l'ordre du jour suivant :

1. Etat actuel de l'enseignement des travaux manuels, à Genève.
2. Perspectives d'avenir.
3. Formation manuelle de l'instituteur.
4. Discussion.

P.S. — Cette séance sera honorée de la présence de notre ancien collègue-inspecteur, M. Uldry, et de son successeur.

NEUCHÂTEL

CONVOCATION

S. P. N.-V. P. O. D., VAL DE RUZ

Samedi 4 mars, à 15 h. 30, au Collège de Cernier. Conférence : « Voyage en Finlande », avec projections, par M. Fl. Reist, professeur à la S.S.D.C. de La Chaux-de-Fonds.

Le Comité.

MISE AU CONCOURS

Travers. — Un poste d'instituteur.

Boudevilliers. — Poste d'instituteur.

Délai d'inscription : **7 mars 1953.**

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 21 FÉVRIER

Maigre participation : 45 présents.

Le président, M. Zwahlen, donne connaissance d'un rapport très complet de l'activité de la S.P.N.-V.P.O.D. sur son premier exercice annuel. De plus en plus nous voyons que la discrimination ne saurait être faite entre les deux associations tant les intérêts de l'une et de l'autre se confondent, tant il est vrai que les forces doivent être déployées simultanément dans la lutte. Aussi ne donnerons-nous pas le compte rendu de ce long rapport puisque celui de la S.P.N., qui est quasi le même, paraîtra dans l'« Educateur » cet été.

M. Bille, caissier, fait l'exposé des comptes avec de pertinentes explications bien nécessaires pour justifier le montant de nos cotisations qui devient plutôt assez impressionnant...

Le déficit de Fr. 537.85 ne doit pas trop nous alarmer, nous assure notre excellent trésorier dont nous ne pouvons que louer, avec les vérificateurs de comptes, la clarté d'esprit et la vigilance attentive.

La cotisation, non pas en raison du déficit mentionné, mais en application d'une décision prise au Congrès d'Interlaken l'été dernier, sera augmentée de 10 cts par semaine. Elle s'élèvera donc à Fr. 78.— (1952) plus Fr. 5.20, soit à

F. G. T.

No 352

QUE FERAIT-ON SANS PÉTROLE ?

S'il n'y avait pas de pétrole, il n'y aurait pas d'autos, pas de camions, pas de motos, pas de bateaux à mazout, pas d'avions, pas de tracteurs.

On reviendrait un siècle en arrière, où il n'y avait que les bateaux à voile et à vapeur, où l'on transportait tout avec les chevaux et où l'on n'avait pas de communications rapides.

Ce développement de la circulation a exigé le développement des routes : il a fallu goudronner les routes et les élargir.

Lucette, Charly P., Daniel W.
Classe de P. Badoux, Essertines s/Yverdon.

F. G. T.

No 352

D'OU VIENT LE PÉTROLE ?

Il y a des milliers et des milliers d'années, des animaux de toutes espèces habitaient des coins de terre. On les trouvait au bas des montagnes et près des forêts.

Dans les mers, des poissons, des amphibiens, des animaux minuscules, des débris de la végétation se déposèrent sur le fond limoneux des eaux.

Ces matières organiques furent transformées en huile minérale sous l'effet de la chaleur et de la pression. Cette transformation dura des millénaires.

Aimée, Violette, Charly G.
Classe de P. Badoux, Essertines s/Yverdon.

F. G. T.

No 352

DU PÉTROLE BRUT...

... liquide huileux, brun foncé, ON TIRE, par DISTILLATION et RAFFINAGE, plusieurs centaines de sous-produits, dont voici quelques-uns :

Températ. de distill.	produits principaux	Produits secondaires
30°	gaz (Butagaz)	caoutchouc synthétique
40°	Produits blancs :	nylon
	essences	parfums
	benzine	crèmes de beauté
	pétrole lampant	produits pharmaceutiques
230°	Produits noirs :	colorants
	gas oil	paraffine
320°	huiles légères	naphtaline
350°	huiles lourdes	vaseline
	mazout	
	brai	
	coke de pétrole	

Tableau dressé par Anne-Marie C. et Nadia G.

Classe de P. Badoux, Essertines s/Yverdon.

Fr. 83.20 annuellement,

sans compter la part qu'y ajoutent les districts pour leurs besoins respectifs.

Le règlement de la section S.P.N.-V.P.O.D. est adopté sans modifications fondamentales.

W. G.

SOCIÉTÉ NEUCHATELOISE DE T. M. ET R. S.

Nous avons le plaisir d'annoncer à tous les collègues neuchâtelois que, avec l'appui de la SPN et SPN-VPOD, nous avons constitué plusieurs équipes de travail, dans les branches d'enseignement suivantes :

- | | | |
|------------------------|-------------|---|
| 1. Français : | Responsable | Armand Barthoulot, Chaumont. |
| 2. Calcul : | » | Paul Perret, Eglise 2, Neuchâtel. |
| 3. Géographie : | » | Herbert Perrin, Chansons 8, Peseux. |
| 4. Sciences : | » | J.-P. Brandt, Tête-de-Ran 25,
La Chaux-de-Fonds. |
| 5. Centres d'intérêt : | » | Pierre Audétat, Hauterive. |
| 6. Histoire : | » | vacant. |
| 7. Allemand : | » | vacant. |

Tous les collègues neuchâtelois recevront une carte d'adhésion qui leur permettra de s'inscrire comme « travailleur » dans la commission de leur choix.

Deux commissions n'ont pas encore trouvé de responsables. Les collègues qui s'intéresseraient spécialement à ces deux disciplines enverront leur carte à Paul Perret, Eglise 2, Neuchâtel, en attendant qu'un chef se présente.

Voilà du pain sur la planche pour 1953 ! Nous espérons avoir la preuve une fois de plus de la belle vitalité de notre section.

La liste des cours prévus pour 1953 paraîtra dans le prochain numéro.

P. P.

COMMUNIQUÉ

FONDATION BERSET-MULLER

Maison de retraite pour instituteurs et institutrices :

Une place est vacante au Melchenbühl près de Muri, Berne. Cette maison de retraite est ouverte aux instituteurs ou institutrices âgés de 55 ans au moins et aux veuves d'instituteurs.

Adresser les demandes d'admission jusqu'au 30 avril 1953 au président du comité de la Fondation :

M. F. Raaflaub, Berne, Selibühlweg 11,

avec les pièces suivantes : Acte d'origine, acte de naissance, attestation de bonne santé par un médecin, acte de bonnes mœurs, certificats ou autres pièces prouvant que le candidat a enseigné en Suisse durant au moins 20 ans.

M. Pierre Chessex, directeur du Collège scientifique cantonal à Lausanne, membre du comité de la fondation Berset-Muller, renseignera volontiers les personnes qui s'adresseront à lui.

Le comité de la Fondation.

F. G. T.

No 92/222

A LUSSY

COMMENT ON FAISAIT LE PAIN

Chaque ménage faisait son pain pour une ou plusieurs semaines. Il n'y avait guère que le pasteur ou le régent qui l'achetaient chez le boulanger.

Quand le moment était venu, le père versait la farine nécessaire qu'il prenait dans de gros sacs entreposés au grenier. La mère pétrissait en ajoutant la levure. Puis, on laissait reposer la pâte toute la nuit en la recouvrant d'un linge, pour la tenir au chaud.

Le matin suivant, on partageait cette pâte en plusieurs morceaux de la grosseur nécessaire, qu'on mettait dans des panetons qu'on appelle paillassons. Tous ces panetons étaient entassés dans une berline que le père menait au four communal (dans l'ancien collège). Comme chacun faisait son pain, c'était un défilé de berlines.

Le fournier (celui qui s'occupe du four) avait chauffé le four. Il prenait les panetons, chacun marqué d'un signe par famille, et les mettait dans le four. En attendant que le pain soit cuit les hommes bavardaient et buvaient.

Vers les 10 heures, les femmes arrivaient avec les gâteaux que le fournier cuisait au four après avoir retiré les pains. C'était, maintenant, au tour des dames de bavarder, en attendant leurs nombreux gâteaux.

C'était, pour les enfants, une journée de gâteries. Le dernier fournier de Lussy fut Monsieur Eugène Paquier.

Classe d'Amiguet, Lussy s/Morges.

F. G. T.

No 502

A LUSSY

Une vieille coutume de chez nous :**LE COMMUN**

Le commun est une coutume très ancienne selon laquelle chaque « feu » doit fournir une ou plusieurs journées de travail pour la commune ou payer l'impôt. Ce travail consiste à nettoyer les forêts communales, les champs ou les chemins. Il est dirigé par le syndic ou un municipal.

Ce matin, à 8 heures, un des municipaux sonne la cloche de l'église pour l'appel des hommes. Il s'agit, aujourd'hui de mettre en ordre les chemins.

A l'appel de la cloche qui bat selon un rythme convenu, tous arrivent, hotte au dos, outils en main et se réunissent sur la place. De là, ils se partagent en plusieurs groupes. Un des groupes part contre St-Prex, le deuxième vers la Moulin et le dernier aux alentours du Village et sur la route du cimetière à Denens.

Quelques hommes tracent le bord des chemins, d'autres piochent, pèlent, vident les rigoles, font des tas avec les déblais. Ces tas seront misés plus tard.

Quelquefois, quand la bise a amassé la neige en épaisses couches dans les chemins en contre-bas, il s'agit de les rouvrir.

De temps en temps, les hommes s'arrêtent pour discuter ou lancer des plaisanteries, et, quand ils ont bu un verre ou deux, ils recommencent joyeusement leur travail.

D'après D. Delessert 11 ans, corrigé et revu par sa sœur Yolande 14 ans et par Gisèle André 10 ans.

Classe d'Amiguet, Lussy s/Morges.

MENUISERIE CUENDET

Mobiliers scolaires et Agencements de classes
en tous genres et aux meilleures conditions

BOIS - GENTIL LAUSANNE - TÉLÉPHONE 24 10 03

ANDRÉ CUENDET MAITRISE + FÉDÉRALE

Aux Pléiades

1400 m.

*vous trouverez
pour vos sorties d'hiver*

*belles pistes, champs d'exercices, trains-navette
d'un accès facile et rapide*

*Tous renseignements vous seront donnés avec plaisir
par la direction des Chemins de fer électriques veveysans Tél. (021) 5 29 22*

Skieurs! La station des champions

Pistes dans un cadre grandiose

Ski-lift

Patinoire

LES DIABLERETS

par le

CHEMIN DE FER A. S. D.

Samedis et dimanches :

au départ d'Aigle, billet de sports Fr. **4.30**, enfants Fr. **2.15**

AU PAYS DES TROIS DRANSES

par le chemin de fer

MARTIGNY-ORSIÈRES

et ses cars automobiles

Service d'hiver pour Champex, Bourg-St-Pierre, Praz-de-Fort

VERBIER : Son télésiège, ses skilifts

CHAMPEX : Son télésiège et sa piste de la Broya

Renseignements, prospectus, guides pour skieurs : Direction M. O. Martigny. Tél. (026) 6 10 70

Partie pédagogique

CE QU'ON DIT DE L'« ECOLIER ROMAND »

Extrait de la rubrique « Les périodiques illustrés » du No 42 de la revue « Littérature de jeunesse », revue documentaire internationale éditée par le Conseil littérature de jeunesse sous le patronage du Bureau européen de la jeunesse et de l'enfance.

L'« Ecolier Romand » (Ed. Pro Juventute, Lausanne), est, lui aussi, en constant et remarquable progrès. Avec des moyens limités tels la bichromie, ce périodique arrive à une présentation distinguée et plaisante. Les rubriques sont intelligemment tenues, la fantaisie et l'humour, un peu négligés autrefois, ont à présent une large place et sont de qualité. Les romans sont choisis parmi les meilleures productions de la littérature contemporaine et la participation des jeunes lecteurs est extrêmement sympathique.

CARNET D'ORTHOGRAPHE

En même temps que le *Memento grammatical*, la *Guilde de documentation* publie un carnet d'orthographe d'usage contenant entre autres 12 pages de vocabulaire (choix de mots difficiles à orthographier) — une liste des bizarreries que présentent certaines familles de mots — des règles d'orthographe d'usage — une abondante liste d'homonymes. Le tout a été établi par la commission des maîtres prim. sup. qui a élaboré le *Memento*.

Nous vous offrons donc les deux publications sous les formes suivantes :

<i>Memento grammatical</i> (seul)	Fr. —.90 l'ex.
<i>Carnet d'orthographe d'usage</i> (seul)	Fr. —.90 l'ex.
<i>Memento et carnet d'orthogr.</i> , brochés ensemble	Fr. 1.80 l'ex.

(Ces prix s'entendent pour des commandes de 20 ex. au moins.)

Ceux qui nous ont commandé des exemplaires du « *Memento* » voudront bien nous indiquer s'ils désirent les recevoir brochés avec le carnet d'orthographe — ou s'ils désirent des exemplaires de ce dernier brochés seuls.

Guilde de documentation

M. Clavel, av. des Alpes 28, Montreux.

HOMMAGE AU Dr DECROLY

Le dimanche 23 novembre, la ville de Bruxelles rendait enfin un hommage éclatant au Dr Decroly, l'un des pionniers de l'éducation des enfants irréguliers, en même temps que l'un des promoteurs de l'école nouvelle. Au début, l'on riait de ses essais ; maintenant, voici 40 ans que des éducateurs, des psychologues du monde entier viennent s'en inspirer. Car c'est en biologiste que Decroly étudie, et il veut l'enfant

et l'école en pleine vie, vie individuelle et vie sociale. De plus, il considère l'éducation de l'enfant comme condition initiale d'une humanité meilleure — tout comme Mme Montessori.

La manifestation de dimanche était splendidement organisée. Dans la grande salle du Palais des Beaux-Arts, un grand portrait du Maître, l'air pensif et bienveillant, vous ramenait aux beaux jours où sa parole entraînant vous incitait à mieux connaître l'enfant afin de mieux l'aimer. Au premier rang de l'estrade figuraient les nombreux collaborateurs du Docteur et des professeurs belges et étrangers venus pour apporter l'hommage de leurs pays. M. H. Vallon, du Collège de France, qui, ayant rappelé le rayonnement international des idées decrolyniennes : trouver les moyens d'accorder les intérêts subjectifs et momentanés de l'enfant avec les intérêts objectifs et essentiels de l'humanité, c'est le principe fondamental de l'école Decroly. M. Gges Rouma, administrateur délégué de la Maison de l'Amérique latine, après avoir rappelé l'homme courtois et bon que fut le Dr Decroly, qui avait su créer autour de lui un climat de générosité dit que la Bolivie fut le premier pays qui introduisit les méthodes Decroly dans l'enseignement primaire ; dans l'Uruguay on fit aussi des expériences intéressantes. Le Dr Cruz Filipe, de Lisbonne, apporta le vibrant salut du Portugal. M. Harmel, ministre de l'Instruction publique, insiste sur ce que Decroly a assigné au cœur une tâche analogue à celle de l'esprit — ce qui lui permit d'engranger une moisson abondante, dont profite tout le pays.

Ajoutons que l'orchestre national de Belgique, sous l'experte direction de M. L. Weemaels, ajoutait à l'intérêt des discours le charme d'une musique entraînant fort bien exécutée.

L'après-midi, lors d'une séance au Résidence-Palace, on projeta deux films, tournés par le Dr Decroly, ou montés sur ses indications, qui étudiaient la psychologie de la toute première enfance. Et la séance se termine par un jeu scénique, presque improvisé par les élèves de l'Ecole Decroly, en vivante illustration des idées lancées par celui qui fut à la fois un précurseur et un maître.

C'est parce que docteur — n'ayant pas à traiter le lourd bagage pédagogique que les Ecoles Normales traditionnelles mettent sur nos épaules — que Decroly a pu mettre au premier plan la *vie*, et non la grammaire, la dictée, etc. Je conseille à tous mes collègues qui iraient en Belgique d'aller visiter l'Ecole Decroly, 45, Drève de Gendarmes, Uccle-Bruxelles, ou celle de Mlle Hamaide, 11, avenue Ernestine ; Mlle Hamaide fut longtemps directrice de l'Ecole Decroly. On y voit les plus jeunes enfants complètement libres, ayant à leur disposition quantité de jeux, des matériaux de construction, des plantes et des bêtes ; c'est seulement vers 7 ans que les enfants accompagnent d'un texte facile les observations faites sur des animaux, des plantes ou d'autres objets.

Quand on a vu des savants qui sont en même temps des amis des enfants — qu'ils s'appellent Decroly, Freinet au Montessori — faire appel aux intérêts profonds des enfants, quand on a vu les élèves,

pleins d'une joyeuse soif, chercher la solution d'un problème qui se présente à eux, et arriver, en fin de compte, à des résultats scolaires aussi satisfaisants que les pauvres malheureux qui ont peiné sur de sempiternels exercices formels, il faut bien se rendre compte que la tradition scolaire pèse d'un poids très lourd sur la majorité des maîtres.

Honneur à ceux qui, comme Decroly, nous montrent la véritable voie, qui conduit à la spontanéité et favorise l'invention, la création et par là l'expression totale de la personnalité de l'enfant !

Alice Descœudres.

Pour enrichir le vocabulaire et entraîner les élèves du degré inférieur à s'exprimer correctement.

I. LA MALADIE

Racontez :

- a) Pour quelles maladies vous avez dû manquer l'école.
- b) Comment vous vous êtes aperçus que vous étiez malades.

Trott est malade

Trott est malade. Il est couché dans son petit lit blanc. Il n'a pas mal d'ailleurs. Il est un peu faible et courbatu. Sa tête est trop chaude et trop lourde. Trott est sur le dos, les yeux grands ouverts. Il ne peut pas dormir et pourtant il est bien fatigué.

D'après Lichtenberger (Mon petit Trott) Edit. Plon-Nourrit et Cie.

Questions :

- Où se trouve Trott ?
- Pourquoi est-il au lit ?
- A-t-il mal ?
- A-t-il envie de jouer ?
- Comment se sent-il ?
- Que nous dit-on de sa tête ?
- Pourquoi est-elle ainsi ?
- Est-il gravement malade ?
- Que croyez-vous qu'il ait ?

Vocabulaire oral :

- Je dois m'aliter ; je suis alité.
- Le malade est languissant, éreinté, harrassé, exténué, épuisé.
- Languir, dépérir, être sans force, sans énergie.

Vocabulaire écrit :

- Je suis tombé malade ; j'ai contracté une maladie ; je suis malade.
- Je souffre ; j'ai mal ; je suis souffrant, abattu, faible.
- J'ai des courbatures ; je suis courbatu.
- Je dois garder la chambre, le lit.

1. Trouvez d'autres expressions pour dire :
 - a) Paul est au lit.
Il est devenu malade.
Il n'a pas mal.
Il est courbatu.
Il est fatigué, faible.
Il est très faible, très fatigué.
Il n'a plus aucune force.
Il est en train de perdre toutes ses forces.
 - b) Louis doit rester au lit.
Louis doit rester dans sa chambre.
2. Remplacez les expressions soulignées par des expressions plus fortes :
Trott est **légèrement souffrant**.
Il est **un peu** faible.
Il ne peut pas dormir et pourtant il est **bien fatigué**.
3. Terminez ces phrases :
Tante Alice vient voir Luc qui est malade.
En arrivant vers lui, elle dit ...
En repartant, elle dit ...

II. LES SIGNES

Un bon conseil

Un jour, M. Donnat passait devant la maison d'un menuisier ; il aperçut un enfant tout pâlot, qui jouait près de sa mère. — Mais ce beau mignon, qu'a-t-il ? demanda-t-il à la maman. Il est bien blême ! Eh bien ! Pourquoi ne pas le mettre dans mon institut à la campagne ? Rien que le bon air, dans une quinzaine de jours, lui aura rendu ses couleurs.

D'après Mistral (Souvenirs d'enfance). Edit. La Guilde du Livre

Questions :

- Cet enfant est-il malade ?
- Que peut-on dire de sa santé ?
- Que dit M. Donnat de ce garçon ?
- Que lui manque-t-il ?
- Quel serait le résultat d'un séjour à la campagne ?

Vocabulaire oral :

- Une santé médiocre, mauvaise, chancelante ; une bonne santé.
- Un teint coloré, vermeil.
- Une face terreuse ; un visage pâlot ; un teint hâlé, bronzé.
- L'anémie, anémique.

Vocabulaire écrit :

- Un visage pâle, blême, livide, défait.
- Pâlir, rougir, la pâleur, la rougeur.

Des yeux cernés.

Un tempérament sanguin.

Avoir bonne mine ou mauvaise mine.

1. Comment peut être le visage :
d'un malade ?
d'un homme en bonne santé ?
2. Trouvez trois expressions pour dire : il est pâle.
3. Cette fillette a un sang trop pauvre : elle est ...
Ce monsieur a un visage tout rouge : il a un tempérament...

Apprenez cette fable et dites les changements survenus chez la belette :

La belette entrée dans un grenier

Damoiselle belette, au corps long et fluet,
Entra dans un grenier par un trou fort étroit :
Elle sortait de maladie,
Là, vivant à discrétion,
La galante fit chère lie,
Mangea, rongea : Dieu sait la vie,
Et le lard qui périt en cette occasion !
La voilà, pour conclusion,
Grasse, maflue et rebondie.
Au bout de la semaine, ayant dîné son soû,
Elle entend quelque bruit, veut sortir par le trou,
Ne peut plus repasser, et croit s'être méprise.
Après avoir fait quelques tours,
C'est, dit-elle, l'endroit : me voilà bien surprise :
J'ai passé par ici depuis cinq ou six jours.
Un rat qui la voyait en peine,
Lui dit : Vous aviez lors la panse un peu moins pleine
Vous êtes maigre entrée, il faut maigre sortir.

La Fontaine.

Vocabulaire :

Grossir, engraisser, maigrir ; gros, gras, maigre.

Sain, robuste, vigoureux, solide, fort ; maladif, fragile, frêle, fluet, souffreteux, chétif, grêle, délicat, faible de santé.

Etre en bonne, en mauvaise santé.

1. Terminez ces phrases :
Je suis satisfait : ma santé est ...
Je suis ennuyé : ma santé est ...
2. Dites le contraire : Paul est en bonne santé.
3. En ville, Roland est devenu maigre : il a ...
faible : il s'est ...
A la montagne, il deviendra plus gros : il ...
plus gras : il ...
plus fort : il se ...

4. Cherchez les contraires :
 Ce garçon est gras ; celui-là est ...
 Ce garçon est grand ; celui-là est ...
 Ce garçon est fort ; celui-là est ...
5. On dit :
 ... comme un clou, un squelette, un hareng saur, un chat de gouttière
 ... comme un mort, un linge.
6. Que dit-on :
 a) d'une pâleur qui tient du cadavre ?
 d'une maigreur qui tient du squelette ?
 b) d'une face qui a la couleur de la terre ?
7. Un homme plein de force est ...
 de vigueur est ...
 de robustesse est ...
8. Placez les adjectifs suivants dans la colonne qui convient : maladif, robuste, fragile, frêle, fluët, sain, gras, débile, vigoureux, souffreteux, solide, chétif, fort, grêle, malingre, bien portant, faible de santé, délicat.
- | | |
|---------------------------|--------------------------------|
| Jean est en bonne santé : | Pierre est en mauvaise santé : |
| il est ... | il est ... |

Apprenez ce fragment par cœur :

Le loup et le chien

Un loup n'avait que les os et la peau,
 Tant les chiens faisaient bonne garde :
 Ce loup rencontre un dogue aussi puissant que beau,
 Gras, poli, qui s'était fourvoyé par mégarde...
 Le loup donc l'aborde humblement,
 Entre en propos et lui fait compliment
 Sur son embonpoint, qu'il admire.
 Il ne tiendra qu'à vous, beau sire,
 D'être aussi gras que moi, lui répartit le chien.
 Quittez les bois, vous ferez bien ...

La Fontaine.

III. LE DEBUT DE LA MALADIE

Terminez la phrase :

Maman voit que sa fille n'est pas bien : alors elle ...

Les caprices de Junior

Un jour, Cornélia Hunt dit à Junior : « Mon frère Arthur est malade. Le médecin lui a mis dans la bouche quelque chose qui ressemble à un bâton de sucre candi — seulement il ne devait pas le manger — puis il a dit combien de degrés de fièvre il avait. »

Le lendemain matin, Junior se réveilla de méchante humeur. Pollyanna se décida à prendre sa température. Junior reconnut tout de suite la cérémonie dont lui avait parlé Cornélia Hunt et quand sa mère retira le thermomètre, il lui demanda : « Ai-je de la fièvre, maman ? — Très peu. — Arthur Hunt a eu 40 degrés. En ai-je autant ? — Heureusement non ! — Ah, cet Arthur, il croit qu'il me battra toujours, sanglota-t-il ; j'aurai 42 degrés pour le surpasser ! »

Sa mère lui suggéra gentiment d'aller au lit. Un peu plus tard, elle appela le médecin par téléphone.

D'après Harriet Lummis Smith (Pollyanna maman)
Edit. Jeheber.

Questions :

- Que vint annoncer Cornélia à Junior ?
- Quelles explications donna-t-elle ?
- Qu'arriva-t-il à Junior le lendemain ?
- Que fit sa mère ?
- Comment se montra le petit garçon ?
- Pourquoi pensez-vous qu'il se conduisit ainsi ?
- Est-il possible d'avoir 42 degrés de fièvre ?

Vocabulaire oral :

- La température monte, augmente ; la fièvre baisse, tombe. Des sautes de température.
- L'état du malade empire, s'aggrave ; il s'améliore.
- La nervosité, nerveux.
- Claquer des dents.

Vocabulaire écrit :

- La fièvre. Etre fiévreux, fébrile, moite.
 - Trembler, frissonner, grelotter ; transpirer, être en nage.
 - La sueur, le frisson.
 - Des yeux brillants, luisants, brûlants.
1. Josette a de la fièvre. Comment sont :
ses joues ? — ses yeux ? — ses mains ? — son front ?
Elle n'a plus de fièvre. Comment sont :
ses joues ? — ses yeux ? — ses mains ? — son front ?
 2. Terminez ces phrases :
Le thermomètre marque 40°, Michel a ...
Le thermomètre marque 37°5, Michel a ...
 3. Hier, Louis avait 38° de température, aujourd'hui 40° ; cette ... de température inquiète maman.
Hier, René avait 40° de température, aujourd'hui 38° ; cette ... de température réjouit maman.
Dans une même journée, la température de Maurice monte et descend plusieurs fois : ces ... de température ne rassurent pas maman.

4. Tout à coup, le mal a empiré : comment est-il devenu ?
La maladie s'est aggravée : comment est-elle devenue ?
L'état du malade s'est amélioré : comment est-il devenu ?
5. Trouvez des noms de la même famille que les adjectifs employés :
Le malade est nerveux, agité, excité : cette ..., cette ..., cette ...
font peine à voir.
6. Le mercure du thermomètre monte :
La fièvre ... — l'état du malade ... — ses joues ...
Le mercure du thermomètre baisse :
La fièvre ... — l'état du malade ... — ses joues ...
7. Placer ces verbes du plus faible au plus fort :
grelotter - frissonner - trembler - claquer des dents.

Rédaction :

Je ne me sens pas bien.

IV. LA VISITE DU MEDECIN**Un diagnostic difficile**

Le jeune médecin fut introduit dans la chambre de la patiente. Il s'approcha de son chevet : pour la première fois, il était seul devant un cas dont il fallait faire le diagnostic et qu'il s'agissait de soigner sans aide. A côté du mari, il examina la malade avec soin. Pas de doute, elle était vraiment atteinte, se plaignant de douleurs de tête intolérables. Température, pouls, langue, tout indiquait un état sérieux. Qu'était-ce ? Il se posait cette question avec angoisse en renouvelant son examen. Il luttait encore pour trouver la solution du problème, s'efforçant de grouper les symptômes sous le nom d'une maladie définie.

— A-t-elle attrapé froid ? demanda-t-il.

— Oui, docteur, répondit le mari qui avait paru tourmenté pendant la longue auscultation.

— Elle sera bientôt remise ; venez au dispensaire dans une demi-heure, je vous donnerai un flacon de remède.

D'après Cronin (La Citadelle). Edit. Albin Michel.

Questions :

- a) Où se dirige le jeune médecin en entrant dans la chambre de la malade ?
Comment appelle-t-on ici la malade ?
Que fait le médecin ?
Que doit-il établir ?
Trouve-t-il sa tâche facile ?
Où le mari doit-il chercher le flacon de remède ?
Vos parents vont-ils chercher leurs remèdes au dispensaire ?
Que dit-on des douleurs de tête de cette malade ?
- b) D'après ce texte, imaginez tous les gestes et les questions du médecin pendant son auscultation.

Apprenez et jouez cette scène.

Un mal terrible

La dame en violet. — Je passe des nuits sans dormir. Vous ne connaissez pas, docteur, un secret pour faire dormir ?

Knock. — L'insomnie peut être due à un trouble de la circulation intracérébrale, particulièrement à une altération des vaisseaux dite « en tuyau de pipe ». Vous avez peut-être, madame, les artères du cerveau en tuyau de pipe.

La dame. — Ciel ! En tuyau de pipe ! Ce doit être affreux. Expliquez-moi cela, docteur.

Knock. — Représentez-vous un crabe, ou un poulpe, ou une gigantesque araignée en train de vous grignoter, de vous suçoter et de vous déchiqueter doucement la cervelle.

La dame. — Ce doit être absolument incurable ? et mortel ?

Knock. — Non.

La dame. — Il y a un espoir de guérison ?

Knock. — Tout dépend de la régularité et de la durée du traitement.

La dame. — Mais de quoi peut-on guérir ? De la chose en tuyau de pipe, ou de l'araignée ? Car je sens bien que, dans mon cas, c'est plutôt l'araignée. Soignez-moi, docteur ! Je serai docile, soumise comme un petit chien, surtout si ce n'est pas douloureux.

D'après J. Romains (Knock). Edit. N.R.F.

Vocabulaire oral :

Le patient, la patiente ; le chevet.

Le médecin ausculte, examine, recherche les symptômes, établit un diagnostic, fait des pronostics.

L'auscultation ; la pulsation. Le dispensaire.

Sanguin, cardiaque.

Avoir la langue sèche, chargée, blanche.

Vocabulaire écrit :

Le pouls ; les battements.

Le sang circule, la circulation.

Le cœur palpite, la palpitation.

Un mal, des maux.

Remplacez les termes soulignés par des synonymes.

Ma sœur a **attrapé** froid.

Elle a des **douleurs** de tête **intolérables**.

Dites les symptômes de ces maladies :

la grippe ; la rougeole.

Le médecin voit de quelle maladie est atteint le patient :

il établit un ...

Le médecin prévoit la marche de la maladie : il fait des ...

Dites autrement : le malade ; la malade.

Le médecin tâte mon pouls : il sent des ...

Le médecin écoute mon cœur : il entend des ...

Quand le cœur bat d'une manière désordonnée, il ... ; on a des ... ; alors le sang ... mal.

Rédigez un texte où se trouvent ces trois mots : chevet, médecin, téléphone.

Remettez les termes dans l'ordre :

le vaut chez Il boulanger le mieux chez aller médecin que.

Une consultation

— Tirez la langue, donnez-moi la main, dit le médecin. Il établit son diagnostic : en moins d'une minute, son examen fut fait.

— Il faut entrer à l'hôpital, dit-il.

— Je suis perdue ? dit la mère.

— Vous avez besoin de soins que vous ne pouvez recevoir ici. Il vous faut des médicaments, une bonne nourriture.

Puis, tirant un carnet de sa poche, il écrivit au crayon quelques lignes sur une feuille qu'il détacha :

— Petite, porte cette ordonnance chez le pharmacien. Tu donneras à ta mère le paquet No 1 ; tu lui feras boire la potion No 2 ; le vin de quinquina en mangeant, car il faut qu'elle mange.

La fillette accompagna le médecin :

— Maman est bien malade ? Est-ce qu'on ne peut pas la guérir ?

— Sans doute, je l'espère.

D'après H. Malot (En famille). Edit. Nelson.

Questions :

Qué raconte ce texte ?

Quel conseil le médecin donne-t-il ?

Que faut-il à cette femme ?

Que prescrit le médecin ?

Que rédige-t-il ?

Où la fillette doit-elle porter l'ordonnance ?

Qu'espère-t-elle ?

Que croit la mère ?

Vocabulaire oral :

Rédiger une ordonnance, prescrire un médicament.

Etre perdu, condamné.

Une maladie dangereuse, grave, inguérissable, incurable, fatale, mortelle ; légère, bénigne, guérissable, passagère ; chronique.

Mesurer la pression.

Vocabulaire écrit :

Consulter le médecin ; la consultation.

Une ordonnance ; un traitement.

Soigner, traiter, guérir, sauver.

Un cabinet de consultation.

1. Dites autrement :

Cette femme est **perdue**.

Cette femme n'est **plus malade**.

2. Rapprochez ces adjectifs deux à deux (synonymes).
Une maladie légère, mortelle, curable, incurable, dangereuse, guérissable, bénigne, grave, inguérissable, fatale.
3. Placez du plus fort au plus faible les adjectifs suivants :
Un mal grave, bénin, mortel.
4. Comment appelle-t-on une maladie :
qu'on peut guérir (deux adjectifs)
qui dure peu de temps
de peu d'importance (deux adjectifs)
qu'on ne peut pas guérir (deux adjectifs)
dont on ne se débarrassera jamais
importante (deux adjectifs)
dont on meurt (deux adjectifs).
5. Dites comment vous préférez qu'une maladie soit.
Dites comment vous n'aimeriez pas qu'elle soit.
6. Cherchez les questions auxquelles répondent ces phrases :
... ? Non, elle est malheureusement incurable.
... ? Non, elle est malheureusement inguérissable.
... ? Non, elle est malheureusement grave.
... ? Non, elle est malheureusement chronique.
7. Cherchez le masculin :
Une maladie bénigne ; un mal ...
Une fièvre maligne ; un personnage ...
8. Je reçois les soins de ce médecin : il me ...
Je suis en traitement chez ce médecin : il me ...
Je dois ma guérison à ce médecin : il m'a ...
Je dois la vie à ce médecin : il m'a ...
9. Mettez les actions dans l'ordre logique :
Le médecin établit son diagnostic, ausculte le malade, arrive, prend congé, rédige une ordonnance, s'approche du chevet du malade.
10. Le ... prescrit
le ... prépare
le ... ou le ... absorbe } les remèdes ou les ...
11. Jouez une auscultation (trois personnages : le médecin, le petit malade et sa mère).
12. Trouvez des mots de même famille :
Le médecin examine minutieusement son patient : il l'examine avec ... ; ses soins sont ...
Le médecin traite intelligemment son patient : il le traite avec ... ; son traitement est ...
Le médecin soigne consciencieusement son patient : il le soigne avec ... ; ses soins sont ...
13. Comme s'appelle la chambre :
où les clients attendent d'être reçus par le médecin ;
où le médecin examine ses clients.

14. Travail d'observation :

Allez devant la maison de votre médecin et lisez ce qui est inscrit sur sa plaque.

Apprenez ce texte par cœur.

Un malade indocile

M. Purgon. — Je viens d'apprendre, à la porte, qu'on se moque ici de mes ordonnances, et qu'on fait refus de prendre le remède que j'avais prescrit... Voilà une étrange rébellion d'un malade contre son médecin ! Un clystère que j'avais pris plaisir à composer moi-même... Inventé et formé dans toutes les règles de l'art... Et qui devait faire dans les entrailles un effet merveilleux... Le renvoyer avec mépris !... Je vous déclare que je romps commerce avec vous... Je vous aurais tiré d'affaire avant qu'il fût peu. J'allais nettoyer votre corps, et en évacuer entièrement les mauvaises humeurs... Et je ne voulais plus qu'une douzaine de médecines pour vider le fond du sac... Mais puisque vous n'avez pas voulu guérir par mes mains... J'ai à vous dire que je vous abandonne à votre mauvaise constitution, à l'intempérie de vos entrailles, à la corruption de votre sang, à l'âcreté de votre bile et à la féculence de vos humeurs. Et je veux qu'avant qu'il soit quatre jours, vous deveniez dans un état incurable.

D'après Molière (Le malade imaginaire).

Rédactions :

Le médecin vient chez nous.
Je vais chez le médecin.

Charade :

Mon premier se mange.
Mon deuxième est un nombre.
Mon troisième intéresse le médecin.
Mon quatrième dit le contraire de la vérité.
Mon tout s'achète chez le pharmacien.

V. Minod.



Collège Pierre Vizet

Ch. des Cèdres 3

LAUSANNE

Trois classes préparent les examens d'entrée 1954 aux

Collège classique - Collège scientifique - Ecole de commerce

Les devoirs se font en classe

Début: 14 avril 1953 à 8 h.

Paul Cardinaux, dir.

Tél. 24.15.79

Votre fleuriste



G. ETAZ
Lausanne
PETIT-CHÊNE 30
Tél. 23.74.19

Fournisseur officiel de la palme S.P.V.

Tricotages
et sous-vêtements de qualité

Weith
R. DE BOURG
LAUSANNE

Envois à choix

COLONIE de VACANCES GENEVOISE

pour enfants de 7 à 13 ans cherche
pour été 1953 le personnel de
direction et de surveillance

Séjour du 8 juillet au 26 août dans
le Jura vaudois. Ecrire en indiquant
la formation et les prétentions de
salaire sous chiffre AMX 53, Poste
du Mont-Blanc, Genève.

Vos imprimés

seront
exécutés
avec goût
par l'

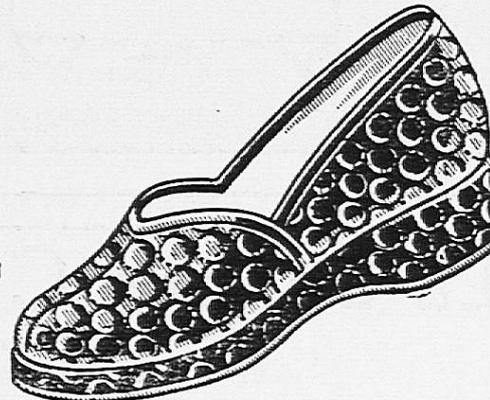
Imprimerie
CORBAZ S.A.
Montreux

POUR TOUTES VOS CHAUSSURES

CHAUSSURES
A L'ÉTOILE VEVEY
ED. NICOLE S.A.

Tél. 5 10 84

Le plus grand choix de la région



Vient de paraître :

La nouvelle édition revue et augmentée de

CANTORIA

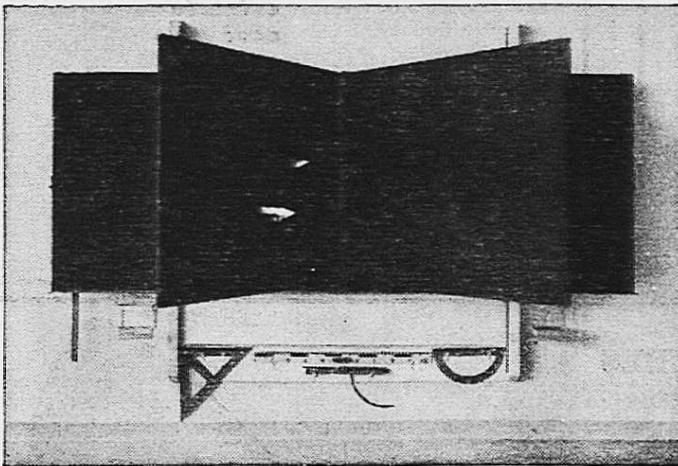
66 chœurs d'hommes

a cappella

groupés par

CARLO BOLLER

FOETISCH FRÈRES S. A. Caroline 5
Vevey Lausanne
Neuchâtel



Hunziker Söhne

THALWIL

Tél. 051.92.09.13

La fabrique suisse de meubles d'école
(fondée en 1880)

vous livre des **tableaux noirs**,
tables d'écoliers

à des conditions avantageuses

Demandez nos offres !

La Banque Cantonale Vaudoise

à Lausanne ou ses agences dans le canton, reçoit
les dépôts de sa clientèle et voue toute son atten-
tion aux affaires qui lui sont confiées.